Des Journées entieres dans Les salles

Février Occuper les théâtres Occupation poétique

> Dans le Théâtre-Cabane Se mettre comme on dit, en résidence, en Résistance Pour quelques semaines ensemble Se retirer du monde pour mieux tenter de l'habiter

> Toute la journée, Les mêmes mots répétés qui se mettent doucement En forme.

ColléEs-serréEs-en-famille-choisie immédiatement braver les interdits nouveaux car c'est l'archaïsme merveilleux du métier qui appelle ça, Être Proches, la voix la bouche la sueur, oui, Proches

Théâtre-Occupé
Habitacle-refuge
Cale de bateau, oreilles comme bouchées par la pression de la mer, Être
Hors du monde, de son écume qui assaille, de ses lames tranchantes, loin
Du soleil, du vent et du froid, être enfin
ProtégéEs

Théâtre-Occupé
La salle de théâtre : l'invention d'une trêve
Sempiternelle traque du présent, saisir l'infime et le faire résonner
Le plus fort possible
Appel collectif à la nécessité
Refuser l'arrêt des machines, exiger le départ immédiat de la traversée
Refuser de se résoudre à acquiescer face aux assauts ascendants de l'absurde
Et puisqu'il le faut
Dormir dans le théâtre

Et si c'est encore plus beau parce que c'est inutile alors Répéter le spectacle à venir, doucement le voir prendre forme, pas à pas, à tâtons presque, à voix basse chuchoter Pour ne pas risquer d'Abîmer, ce qui pourrait Naître

Dans le monde renversé, retrouver les Gestes Anciens
La liberté nécessaire de,
Projeter haut la voix / réécrire / écrire
(Ensemble)
Malaxer la même pâte
Vibrer d'une même pulsation
(Ensemble)
Manger / Dormir / Boire,
(Ensemble)
Hétérotopies fugaces
Respirer / Inspirer / écouter le silence
(Ensemble)

Et
Jeter de temps à autre sur
Les fauteuils rouges
Vides
Un Regard qui dit
Nous nous reverrons.

Agathe Charnet, autrice associée au Théâtre de la Tête Noire pour l'année 2021